

LES CULTURES D'AUJOURD'HUI, LES TECHNOLOGIES DE DEMAIN

LE MAGAZINE DE LA FNAC

N°38
JUILLET-AOÛT
2003



EPOK

2€



Enquête sur le nouveau filon de Hollywood

PAS DE RETRAITE POUR LES SUPER-HÉROS

Arthur H : libre et léger

***Middlesex* : le roman américain
qui captive l'Europe**

Toulouse : la corrida reprend ses droits

Portable : changez d'opérateur, pas de numéro

Après Spider-Man et X-Men,
Hulk rempile le 2 juillet.

Brésil 3 BRL, Suisse 3 FS, Taïwan 50 TWD



NOTRE GUIDE : MUSIQUES, LIVRES, SPECTACLES, TECHNOLOGIES...



44 | ARTHUR H



50 | L'AMÉRIQUE DE JEFFREY EUGENIDES

34 | FESTIVALS DE L'ÉTÉ



Le magazine

EN COUVERTURE

8 Super-héros, super-marché

ENQUÊTE Après Spider-Man et X-Men, Hulk tente à son tour une razzia sur les écrans. Les studios hollywoodiens misent plus que jamais sur les super-héros, entraînant dans leur frénésie un large public. À l'origine de cette fièvre : nostalgie d'une génération, effets spéciaux numériques..., mais aussi le marketing volontariste de l'éditeur Marvel, géant des comics. **ENTRETIEN** avec Stan Lee, créateur de Hulk et de Spider-Man.

SCÈNES

34 Les talents de l'été

Parmi les 3000 festivals de musique et d'arts vivants, notre sélection des nouveaux talents ou artistes confirmés à (re)découvrir cet été à la lumière du soleil.

MUSIQUE

40 Sur les terres de Léo Ferré

Le poète a passé les vingt dernières années de sa vie dans sa propriété toscane. Dix ans après sa mort, sa famille y vit toujours, cultivant les vignes et les oliviers. Tout sauf un mausolée ou un musée : reportage dans un vivant lieu de mémoire.

44 > ARTHUR H « Maintenant, j'aime le soleil »

Le fils d'Higelin semble avoir trouvé légèreté et sérénité dans les bras de sa *Négresse blanche*, son cinquième album, et s'apprête à investir avec un totem-robot les Bouffes du Nord.

48 > FRANÇOIS-RENÉ DUCHABLE La fugue du pianiste

Fin juillet, le virtuose mettra fin à sa carrière en jetant son piano du haut d'une montgolfière. Il a soudain découvert l'ennui dans les récitals mais continuera à jouer dans les écoles ou les prisons.

LIVRES

50 Eugenides, une Amérique homérique

L'auteur américain de *Virgin Suicides* a mis huit ans à écrire *Middlesex*, roman total et prix Pulitzer 2003. L'épopée de trois générations grecques émigrées aux États-Unis.

Notre epok

19 L'actualité culturelle et technologique

Billets

6 **WORK IN PROGRESS**
> Enki Bilal

32 **RAYON PLUME**
> Philippe Lançon

114 **CARTE BLANCHE**
> Henri Gaudin



ILLUSTRATION DE COUVERTURE
© 2003, Marvel Characters Inc.



DIX ANS APRÈS SA MORT

Sur les terres

Le poète a passé les vingt dernières années de sa vie dans une bâtisse toscane à son image : rude et délicate. Dix ans après sa mort, sa famille y vit toujours, cultivant les vignes et les oliviers. Tout sauf un mausolée ou un musée : reportage dans un vivant lieu de mémoire.

CASTELLINA (TOSCANE) > DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Ce n'est pas une maison de star mais une belle bâtisse début de siècle en pierres de taille et tuiles roses baptisée San Donatino. Plantée à quelques encablures du domaine de Sting en haut d'une colline de vignes et d'oliviers, elle a hérité de la rustre délicatesse de son ancien maître. C'est ici que Léo Ferré a passé les vingt dernières années de sa vie, fuyant à une heure de Florence son tumultueux mariage avec Madeleine en compagnie d'une jeune Espagnole dont il était passionnément amoureux. Il entrait dans l'automne de sa vie, elle avait tout juste 20 ans. Depuis la mort de son mari, Marie-Christine Ferré, née Maria Cristina Diaz, porte l'habit noir d'une veuve italienne. Au tout début des années 70, elle avait suivi le célèbre chanteur en Toscane faute de pouvoir retourner dans l'Espagne de Franco. D'hôtels en locations, ils avaient finalement déniché cette maison vendue à la hâte par un

Italo-Américain criblé de dettes. Avec la fougue d'un insoumis affirmant que l'amour égale l'anarchie (ou est-ce le contraire ?), Léo Ferré avait immédiatement donné la parole aux murs en taguant un « *Je t'aime* » aux allures de manifeste. Si l'on doute qu'il ait jamais calmé ses affres créatives, le poète visionnaire a sûrement trouvé dans ce village toscan sinon la sérénité du moins la tranquillité qui lui était nécessaire ainsi qu'à ses enfants. À Castellina, Mathieu, Marie-Cécile et Manuella Ferré – 33, 28 et 25 ans – ont grandi loin de la folie qui accompagnait en France le culte de Léo Ferré depuis que son anarchisme s'était radicalisé. Aujourd'hui, à côté des affiches, tracts et DVD, des caisses de vin illustrent les nouvelles activités de San Donatino. Marie-Christine Ferré veille avec sa cadette au rendement du domaine. Douze hectares de vignes et 4 810 pieds d'oliviers portent la production de vin à 75 000 litres par an et d'huile d'olive à 50 000 litres. Des grappes de pèlerins



azienda
agricola
**SAN
DONATINO**

de Léo Ferré

déguisés en touristes font ainsi étape à la dernière demeure de l'idole, devenue cette fabrique de chianti et d'huile d'olive recommandée par le *Guide du routard*. Parfois, un des fidèles tombe en pleurs. Ou bien un autre touche le bras des enfants avec ces mots : « *Maintenant, je sais que vous êtes réels.* »

Dix ans après sa disparition, le 14 juillet 1993, le mythe Léo Ferré bénéficie de la renommée posthume et (très) en vogue de Serge Gainsbourg. De Bashung à Dominique A, en passant par Eiffel et Noir Désir, la scène hexagonale vient de faire serment d'allégeance au Monégasque. Il est vrai que Ferré et Gainsbourg entretenaient quelques traits de ressemblance. Révélés sur le tard dans les cabarets rive gauche, ces adeptes du mouvement surréaliste avaient chacun à leur manière ce goût de la provocation dénotant de furieux penchants misanthropes. À la compagnie des hommes, ils préféraient souvent celle des animaux, chiens, chevaux ou singes. Quand Léo revenait jouer dans une boîte de la rue des Saint-Pères, Gainsbourg se régalaient de cette chanson dédiée à la guenon de Ferré : « *T'avais les oreilles de Gainsbourg/ Mais toi t'avais pas de besoin d'scotch/ Pour les t'plier la nuit/ Tandis que lui... ben, oui!* » (Pépée).

Dix ans après sa disparition, la présence de Léo Ferré continue étrangement de régir la maisonnée. Comme un jeu de piste confondant joies familiales et trophées glorieux, une galerie de portraits invite à traverser sans classement ni chronologie son histoire. À quelques pas d'une photo en compagnie de Maurice Chevalier, un cliché amateur avec femme et enfants au jardin, une reproduction manuscrite de *La Ballade des pendus* de François Villon. Le son de la télé accroît le troublant sentiment d'un musée où le temps aurait poursuivi sa trajectoire. Entre les lambeaux du souvenir, les petits-enfants Ferré crient en italien, jouent, s'amuse à préparer des gâteaux d'anniversaire. Du salon à la cuisine, une joyeuse anarchie : le déjeuner est prêt.

Du temps de Léo Ferré, San Donatino bruissait d'autres valse. C'étaient les sonorités du piano et du chant mêlées, des heures et des heures durant lesquelles le musicien cherchait, hésitait, retouchait ses partitions. Dans sa chambre au-dessus du salon de musique, Mathieu Ferré se souvient, lycéen, s'être endormi traversé par les atermoiements symphoniques de son père. « *C'est là qu'il a composé Avec le temps, d'un jet, en vingt minutes.* » « *Nous étions totalement coupés du monde extérieur,* ►

Léo Ferré en 1983, devant son domaine toscan, à Castellina, où ont grandi ses trois enfants (photo de gauche) : Mathieu, Manuella et Marie-Cécile.



Charlotte, fille de Mathieu Ferré, sous un graffiti de son grand-père.

► poursuit Marie-Cécile. *Pour moi, la musique, c'était Ravel. Il a fallu que j'aille chez mes copines de classe pour découvrir l'existence du Top 50.* » Cette distribution de pièces, imbriquées en rez-de-jardin comme la soute d'un navire, a un nom : "la Moquette". Une fois, il a été question de remplacer le revêtement du sol bleu azur. Autant dire que les enfants s'y sont opposés.

La tentation symphonique

Comme partout ailleurs, passé et présent cohabitent dans un délicieux foutoir. Ordinateurs et portables côtoient les partitions d'orchestre et le piano à queue en l'état. Dans cette salle réaménagée en bureau, Marie-Christine Ferré et sa sœur travaillent à l'exploitation de la ferme et de la mémoire de Léo. « *Le jour où ce sera bien classé, on sera mort* », plaisante Marie-Cécile. Régulièrement, lettres, manuscrits et bandes magnétiques réapparaissent à la surprise générale. Car Léo Ferré travaillait au rythme d'un homme du XIX^e siècle. Échanges épistolaires, préfaces de livres, romans avortés s'empilaient dans ses classeurs. « *J'ai le projet de publier ses œuvres complètes*, annonce

Mathieu. Au format de *La Pléiade*, ça fait déjà 1800 pages. Mais ce n'est pas exhaustif. On découvre tout le temps des préfaces, des articles ou ces critiques de concert qu'il rédigeait à 20 ans pour *Le Petit Éclair* niçois. »

En descendant de quelques marches, on se retrouve dans un bureau-bibliothèque encombré d'un poster géant de Léo Ferré avec Zoo, le jeune groupe pop qui l'accompagna sur plusieurs titres au début des années 70. Les livres viennent d'être classés par son ami d'enfance, Maurice Angeli. Malgré ce rangement, les pistes sont encore brouillées. Essais, recueils de poésie et livres d'Histoire se mélangent aux ouvrages acquis depuis. Cette pièce d'archives n'a rien d'un mausolée. C'est pourtant là que Mathieu s'est isolé à la mort de son père. Le soir même, il se passait des bandes au casque et écoutait des heures durant les play-back orchestraux de ses chansons, c'est-à-dire la musique sans la voix. « *Tiens, j'ai fait la même chose* », confie Marie-Cécile. Une manière de redécouvrir l'œuvre d'un musicien qui dirigeait, enfant, des orchestres imaginaires à Monaco. Il se voyait chef d'orchestre, mais son statut d'autodidacte l'empêchera de pénétrer véritablement le sérail classique.

AVEC LE TEMPS, VA, TOUT RESTE

CD

- > *Les Années Odéon* | coffret 3 CD, Sony Music (une sélection issue de l'intégrale épuisée, *Les Années Odéon*)
- > *Léo chante Ferré* | Barclay/Universal (16 livres-disques, dont trois doubles : cette intégrale ne comporte pas les disques des poètes, notamment le Ferré/Aragon)
- > *Les Années Toscane* | La Mémoire et la Mer/Harmonia Mundi (compilation)
- > 22 albums des débuts et de la dernière partie de la carrière de Ferré sont disponibles chez La Mémoire et la Mer/Harmonia Mundi

CD hommages

- > *Avec Léo* | Barclay/Universal (avec Dominique A, Alain Bashung, Zebda, Dionysos, Higelin, Brigitte Fontaine, Noir Désir, Eiffel, Miossec)
- > *Hurle tout... Léo Ferré* | Bell œil, Sterne/Sony Music
- > *Ferré, l'amore e la rivolta* | Têtes de bois, La Mémoire et la Mer
- > *Les Faux Bijoux et Gilles Droulez chantent Léo Ferré, les inédits* | double CD La Mémoire et la Mer

Livres

- > *Testament phonographe* | Léo Ferré (textes et photos), La Mémoire et la Mer, 445 p., 23 €
- > *Benoît Misère* | Léo Ferré (roman autobiographique), La Mémoire et la Mer, 304 p., 14,48 €
- > *Léo Ferré, une vie d'artiste* | Robert Belleret (nouvelle édition de la biographie de référence), Actes Sud, 735 p., 29 €
- > *Dis donc, Ferré* | entretiens avec Françoise Travelet, La Mémoire et la Mer, 260 p., 14,48 €

Pour plus d'informations : www.leo-ferre.com

Victime des critiques qui ne pardonnaient pas au chanteur de vouloir prendre la baguette, il aura financé lui-même ses rêves. Devenu son propre producteur en 1975, Léo Ferré paiera de sa poche des enregistrements avec orchestre symphonique à Milan. Il multipliera également les tournées. « De 1978 à 1985, il donnait 150 concerts par an », précise Mathieu. Allergique aux avions, il faisait le voyage en voiture. Marie-Christine conduisait : France, Portugal, Espagne, Belgique, Suisse, Pologne. Parfois, les enfants les accompa-

gnaient. « C'était ça pour nous les vacances, évoque sa fille aînée. Après le concert, on se retrouvait avec les techniciens. Il m'arrivait souvent de m'endormir sur une banquette ou au pied de la table. » Les vacances ? Mathieu et Marie-Cécile ne se souviennent guère en avoir passé avec

leur père. Ah ! si, une fois, une semaine en Irlande. Parce que les étés, Léo Ferré les occupait derrière son piano, installé dans sa résidence en bord de mer, à Grosseto (Toscane).

De ce travail incessant témoignent aujourd'hui 500 chansons, dont 200 composées sur des poèmes de Verlaine, Rimbaud, Apollinaire, Aragon ou des textes de Jean-Roger Caussimon. Il y a aussi des opéras, une série d'autoportraits que Ferré lisait sur Europe 1, des textes sans musique et

Régulièrement, lettres, manuscrits et bandes magnétiques réapparaissent à la surprise générale

Partition manuscrite pour orchestre symphonique.



quelques inédits publiés ces jours-ci par Mathieu Ferré. L'année prochaine, les premiers enregistrements de son père passeront dans le domaine public. Et, en 2025, le catalogue détenu par les maisons de disques Odéon et Barclay sera enfin à la disposition de Mathieu Ferré, qui réalisera son projet de vaste intégrale. Tout le reste du répertoire appartient en effet à la société de production qu'il a créée, La Mémoire et la Mer. Depuis dix ans, Mathieu Ferré gère seul à Monaco les affaires patrimoniales. Distinguant l'artiste de la figure paternelle, l'enfant de la pochette de *L'Espoir* entretient la mémoire à coups de luxueux objets-livres. Son premier fait d'armes, en 2000, fut la publication du magnifique album inédit *Métamec*. C'est dans cet équilibre fragile entre l'art et le commerce que se contrecarre aussi le piratage des CD.

Promenade sur la colline aux mûres

Pour gamberger, Léo Ferré avait un rituel : une promenade tous les après-midi avec son chien Seigneur. À Poggio ai Mori (la colline aux mûres), à deux kilomètres du corps principal du domaine, il grillait une Celtique en regardant les vignes. Et ouvrait quelquefois la petite maison où étaient posées une chaise et une table de travail. Guère de confort pour cet homme qui avait gardé de son passage chez les Frères, à Rome, autant de rigueur que d'aversion pour toute forme d'autorité. « Il nous a toujours dit qu'il ne voulait pas nous infliger ce qu'il avait subi chez les jésuites, rappelle Marie-Cécile. Il nous laissait libres. Notre seul contrat, c'était de respecter le périmètre de chacun. Il ne supportait pas qu'on vienne le déranger dans son travail. Pour déjeuner, je lui faisais un signe auquel il répondait par un autre signe. » Sur le plan créatif, la maison de Castellina a abrité une nette évolution dans le langage de Léo Ferré. Après les chansons structurées en couplets-refrain, les mots deviennent une matière où le son et le sens s'unissent dans la violence de langues en collision. Pâte malaxée, le langage urbain bouscule le registre courtois dans une compression hallucinante de l'histoire de la littérature. Il n'y a plus de gros et de petits mots, simplement des phrases et des intentions, pétries avec révolte, sensualité et colère. Puis, Léo Ferré se rendait à son imprimerie pour en faire des partitions d'orchestre. Le poète est ici un artisan qui s'arrange des odeurs de colle et du bruit des rotatives. À quelques mètres de sa demeure, l'imprimerie semble être devenue une sorte de débarras, comme pour conjurer l'absence. À Paris déjà, Léo Ferré avait monté une imprimerie. On a pu reprocher à l'anarchiste de gagner de l'argent. C'est justement grâce à cela qu'il était libre de créer comme il l'entendait, que son œuvre a pu germer en dehors de tout impératif commercial. Mais, au loin, un ronronnement de pelleuse se fait entendre. Du banc où Léo Ferré fumait sa cigarette, on aperçoit les ouvriers planter de nouvelles vignes. Dans quelque temps, le vin coulera là aussi. ■

LUDOVIC PERRIN
REPORTAGE PHOTO POUR EPOK > ÉRIC FLOGNY